

ASILE ET IMMIGRATION DES DÉBATS TRÈS VIFS À L'ASSEMBLÉE

Une loi, mais avec quels effets ?

**VOIRON** | La situation du vendredi 13 avril aurait pu se reproduire...

Le Smur fermé une journée, faute de médecin

Vendredi 13 avril, de 6h à 18h30, le Smur de Voiron, Service mobile d'urgence et de réanimation, n'a pas pu fonctionner, faute de médecin. Une situation exceptionnelle... Mais qui a failli se reproduire ce week-end.

Finalement, une solution a été trouvée et l'activité du Smur sera assurée normalement samedi et dimanche, 24h sur 24. L'hôpital de Voiron a frappé à de nombreuses portes pour pourvoir le poste de médecin du Smur. Des mails ont été envoyés à tous les chefs de service, « on s'est même tourné vers des médecins retraités », précise Cyrille Venet, président de la commission médicale de l'établissement. « Nous avons réussi à combler toutes les cases. C'est un jeu de Tetris... Tous les médecins des urgences se sont organisés et un médecin supplémentaire viendra en renfort de Bourgoin-Jallieu », explique François Pinchart, médecin responsable des urgences et du Smur de Voiron.

« On joue à Tetris tous les jours »

Le Dr Pinchart revient sur cette journée du 13 avril : « Depuis 1972, date de sa création, le Smur n'avait jamais été fermé. Cette situation est une conjonction de faits... Entre les congés annuels, le repos de sécurité, les congés maladie. Ce qui a péché la semaine dernière, c'est que l'administration n'a pas anticipé. On pensait que ça allait passer,



« La permanence des soins sera assurée », confirme François Pinchart, médecin responsable des urgences et du Smur de Voiron. Photo archives Le DL

comme depuis des années... » Concrètement, 6,5 médecins équivalents temps plein (ETP) sont nécessaires pour que le Smur fonctionne 7 jours sur 7, 24h sur 24. « Aujourd'hui, ils sont 3,6 ETP », déplore le responsable du Smur.

La situation est tendue depuis plusieurs mois. « Depuis octobre 2017, nous faisons appel à des intérimaires. Avant ça, on avait toujours refusé cette solution. C'était complexe et on imaginait qu'un médecin des urgences ne pouvait pas être remplacé à la va-vite... Aujourd'hui, on fait face à des situations ubuesques. On joue à Tetris tous les jours, on ajuste les plannings des intérimaires, des titulaires. » Comment en est-on arrivé là ? « Nous subissons la pénurie

de médecins, organisée depuis plusieurs années avec la baisse du numerus clausus [nombre d'étudiants autorisés à poursuivre leurs études de médecine après la première année]. Nous sommes au creux de la vague », analyse François Pinchart. Le Dr Venet accuse la direction de l'hôpital : « Tout n'a pas été fait pour recruter un médecin. »

Quant à savoir si la situation du 13 avril pourrait se reproduire... « Oui et non, répond le responsable du Smur de Voiron. Oui, comme depuis des années. Non, car l'administration a un peu d'avance cette fois. »

Karine BONNET

La directrice de l'hôpital n'était pas joignable.

RUGBY - FÉDÉRALE 1 ÉLITE
Dernier rendez-vous
pour le CSBJ

Les Berjalliens disputent ce soir au stade Pierre-Rajon (20h45) le dernier match de leur saison. Une rencontre qui sera marquée par un hommage rendu à Julien Janaudy, tragiquement disparu au début du mois. Photo Le DL/Jean-François SOUCHET

P. 26

VOIRON
Une journée sans Smur,
faute de médecin

P. 5

L'INFO EN +**LE SMUR ?**

Le Service mobile d'urgence et de réanimation (Smur) est une unité basée à l'hôpital. Elle intervient exclusivement sur régulation du Samu (Service d'aide médicale urgente) pour assurer la prise en charge, le diagnostic, le traitement et le transport des patients en situation d'urgence médicale. L'équipe est systématiquement composée d'un médecin, d'un infirmier et d'un ambulancier. Le Smur de Voiron intervient sur un territoire de 150 communes.

Quelles conséquences pour les patients ?

Les conséquences de la fermeture du Smur pendant une journée sont nombreuses.

D'abord, sur l'hôpital de Voiron lui-même. « Quand l'équipe du Smur n'est pas en intervention, elle est en renfort aux urgences, explique Cyrille Venet. Tout un service est alors en tension. » Ensuite, sur les autres Smur de l'Isère (Grenoble, Bourgoin-Jallieu, Vienne), qui prennent le relais sur le Voironnais. Outre la surcharge de travail, « le délai d'intervention peut être plus long, explique Guillaume Debaty, chef de service du Samu 38.

On peut envoyer l'hélicoptère mais uniquement en journée. Potentiellement, il peut y avoir une conséquence pour la prise en charge des patients... Mais nous faisons en sorte que ça n'arrive pas. »

François Pinchart va dans le même sens : « Le système est suffisamment fort et organisé pour remédier aux manquements. Les Smur de l'Isère peuvent s'entraider. La régulation est adaptée. Mais quand l'unité de Voiron ne fonctionne pas, c'est l'ensemble des Isérois qui a une chance de moins. On enlève une brique à l'édifice. »

ASILE ET IMMIGRATION DES DÉBATS TRÈS VIFS À L'ASSEMBLÉE



Une loi, mais avec quels effets ?

VOIRON | Le service a été fermé le 13 avril faute de médecin et la situation aurait pu se reproduire...

Le Smur fonctionnera finalement ce week-end

Vendredi 13 avril, de 6 heures à 18 h 30, le Service mobile d'urgence et de réanimation (Smur) de Voiron n'a pas pu fonctionner, faute de médecin. Une situation exceptionnelle... mais qui a failli se reproduire ce week-end.

Finalement, une solution a été trouvée et l'activité du Smur sera assurée normalement samedi et dimanche, 24 heures sur 24. L'hôpital de Voiron a frappé à de nombreuses portes pour pourvoir le poste de médecin du Smur. Des mails ont été envoyés à tous les chefs de service, « on s'est même tourné vers des médecins retraités », précise Cyrille Venet, président de la commission médicale. « Nous avons réussi à combler toutes les cases. C'est un jeu de Tétris... Tous les médecins des urgences se sont organisés et un médecin supplémentaire viendra en renfort de Bourgoin-Jallieu », explique François Pinchart, médecin responsable des urgences et du Smur de Voiron.

« On joue à Tétris tous les jours »

Le docteur Pinchart revient sur cette journée du 13 avril : « Depuis 1972, date de sa création, le Smur n'avait jamais été fermé. Cette situation est une conjoncture de faits entre les congés annuels, le repos de sécurité, les congés maladie. Ce qui a péché la semaine dernière, c'est que l'administration n'a pas anticipé. On pensait que ça allait passer, comme depuis des années... »



« La permanence des soins sera assurée », confirme François Pinchart, médecin responsable des urgences et du Smur de Voiron. Photo Le DA/Archives

Concrètement, 6,5 médecins équivalents temps plein (ETP) sont nécessaires pour que le Smur fonctionne 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. « Aujourd'hui, ils sont 3,6 ETP », déplore le responsable du Smur. La situation est donc tendue depuis plusieurs mois. « Depuis octobre 2017, nous faisons appel à des intérimaires. Avant ça, on avait toujours refusé cette solution. C'était complexe et on imaginait qu'un médecin des urgences ne pouvait pas être remplacé à la va-vite... Aujourd'hui, on fait face à des situations abusives. On joue à Tétris tous les jours, on ajuste les plannings des intérimaires, des titulaires. » Comment en est-on arrivé là ? « Nous subissons la pénurie de médecins,

organisée depuis plusieurs années avec la baisse du nombre de numéros clausus [nombre d'étudiants autorisés à poursuivre leurs études de médecine après la 1^{re} année]. Nous sommes au creux de la vague », analyse M. Pinchart. Le Dr Venet accuse la direction de l'hôpital : « Tout n'a pas été fait pour recruter un médecin. » Quant à savoir si la situation du 13 avril pourrait se reproduire... « Oui et non, répond le responsable du Smur de Voiron. Oui, comme depuis des années. Non, car l'administration a un peu d'avance cette fois. »

Karine BONNET

La directrice de l'hôpital n'était pas joignable.

VOIRON Ce week-end, le Smur fonctionnera



Le 13 avril, le Smur de Voiron n'a pas fonctionné, faute de médecin. Une situation exceptionnelle... mais qui a failli se reproduire ce week-end. Finalement, une solution a été trouvée. La situation reste tendue malgré tout. Photo Le DA/Archives

P. 6

L'INFO EN +

LE SMUR ?

Le Service mobile d'urgence et de réanimation (Smur) est une unité basée à l'hôpital. Elle intervient exclusivement sur régulation du Service d'aide médicale urgente (Samu) pour assurer la prise en charge, le diagnostic, le traitement et le transport des patients en situation d'urgence médicale. L'équipe est composée d'un médecin, d'un infirmier et d'un ambulancier. Le Smur de Voiron intervient sur un territoire de 150 communes. En 2015, il a effectué 1 250 sorties.

Quelles conséquences pour les patients ?

Les conséquences de la fermeture du Smur pendant une journée sont nombreuses. D'abord, sur l'hôpital de Voiron lui-même. « Quand l'équipe du Smur n'est pas en intervention, elle est en renfort aux urgences, explique Cyrille Venet. Tout un service est alors en tension. » Ensuite, sur les autres Smur de l'Isère (Grenoble, Bourgoin, Vienne), qui prennent le relais sur le Voironnais. Outre la surcharge de travail, « le délai d'intervention peut être plus long, explique Guillaume Debay, chef de service du Samu 38. On peut

envoyer l'hélicoptère, mais uniquement en journée. Potentiellement, il peut y avoir une conséquence pour la prise en charge des patients... Mais nous faisons en sorte que ça n'arrive pas. » François Pinchart va dans le même sens : « Le système est suffisamment fort et organisé pour remédier aux managements. Les Smur de l'Isère peuvent s'entraider. La régulation est adaptée. Mais quand l'unité de Voiron ne fonctionne pas, c'est l'ensemble des Isérois qui a une chance de moins. On enlève une brique à l'édifice. »